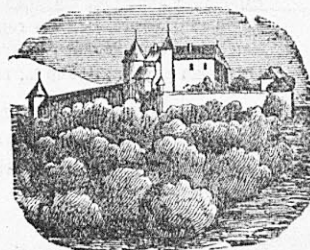




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12³⁵ 4²⁵ 8³⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, Grand'rue 29, à Bulle,
ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 15 juin 1906.

Les Transplantés

Nouvelle pièce à sensation du D^r Thurler.

Le D^r Clinquant ressemble à ce type de méde-
cin ultra-moderne, chez qui la bourse du commerce
est beaucoup plus développée que le dévouement
et la vraie science, nécessaires à sa profession. Il
exploite l'appendicite, la neurasthénie, la dyspep-
sie avec la dextérité d'un charlatan consommé,
applique des remèdes nouveaux dont les noms
frappent l'imagination des patients, s'attaque de
préférence aux malades riches dont les maux ima-
ginaires deviennent pour lui une mine d'or.

Tandis que le D^r Clinquant presse ses victi-
mes au nom de la science, son ami Maître Rapi-
nard, homme de Droit, embusqué dans le maquis
de la loi et de la procédure, dévalise ses clients,
joue fructueusement de l'hypothèque et de la sai-
sie, représentant cette espèce de brigands qu'il
n'est pas besoin de décrire.

Jérôme Gringalet est un fonctionnaire que les
deux malandrins pressurent facilement avec la
complicité de sa gouvernante Madame Saphorin,
qui lui fait suivre sans répit les mille ordonnances
du docteur.

Tous ces personnages, originaires du charmant
village de Villars les Grimpions, sont des trans-
plantés à la ville. Eugène et Georges, fils de Grin-
galet, Angèle, sa fille et Elisa la servante finissent
par être écorchés et des dialogues bien suggestifs
s'engagent entre eux et Madame de Saphorin,
gouvernante revenue de Russie, chargée de pré-
tentions et de belles manières ridicules.

En fin de compte, Eugène quitte ses études et
s'expatrie subitement, Angèle se fait religieuse et
Georges meurt de la poitrine.

Le troisième acte nous transporte à Villars les
Grimpons où Clinquant et Rapinard ont rêvé de
fonder, dans le château volé légalement au mar-
quis de la Bedolière, une immense exploitation
pour malades naïfs. Hydrothérapie, photothéra-
pie, électrothérapie, rien n'y manquera. Le vieux
castel si pittoresque sera transformé dans le plus
affreux mauvais goût et des lopins de terre, saisis
à de pauvres gens, viendront agrandir la propriété.

Cependant un étranger vient s'asseoir à la table
du cabaret et s'informe des nouvelles du pays. Il
paye avec un billet et déclare bientôt à la stupé-
faction générale qu'il est Eugène Gringalet reve-
nant d'Amérique avec une grande fortune. Aussitôt
Rapinard a flairé une nouvelle proie et, de con-
cert avec son associé, propose à Eugène de s'inté-
resser à leur belle entreprise. Ce dernier admire
ces projets grandioses, puis soudain, monté sur
un tabouret, et s'adressant au public villageois, il
tient ce petit discours :

« Mes amis, je serai bref... je rentre aujourd'hui
» le cœur joyeux et l'âme attendrie dans ce beau
» pays. Tandis que j'habite encore la peau hirsute
» de l'Américain, je veux vous dire ce que j'ai sur
» le cœur. Bientôt emmitoufflé dans la fourrure
» soyeuse du civilisé, ma langue risquerait de se
» faire ou de déguiser la vérité... Chers conci-
» toyens, tant que vous resterez dans le cadre
» idyllique de vos montagnes, vous m'apparaîtrez
» comme des hommes simples, généreux et pitto-
» resques, mais quand l'orgueil et l'ambition vous
» poussent à la ville, vous devenez pour la plupart
» de fort vilains messieurs !

» Comme vous le savez, le château de la Bedo-
» lière est à vendre pour le prix de trois cent
» mille francs. Eh bien, je l'achète pour six cent
» mille.... Nous aménagerons le château en lui

» conservant son antique cachet et nous y instal-
» lerons (Rapinard souffle : — Un vaste sanato-
» rium)... un vaste orphelinat agricole que dirige-
» ront le D^r Pascal et cœur Angèle. »

La foule éclate en applaudissements, tandis que
Clinquant, Rapinard, et la gouvernante pestent et
disparaissent en rageant. Puis viennent les chœurs
des paysans, des armailles et des enfants.

Voilà en deux mots le thème qu'a développé
Louis Thürler. Il y a beaucoup d'esprit dans les
Transplantés, des scènes d'un comique irrésistible,
mais aussi des passages qui certainement arrache-
ront l'émotion. Ça et là, quelques pointes d'un
pur réalisme que ne désavouerait pas Antoine sur
la scène de son théâtre libre.

L'auteur, constatons-le encore une fois, est un
homme de cœur et un poète dans le meilleur sens
du mot. Un homme de cœur, en ce qu'il dévoile
avec autant d'esprit que de courage les plaies qui
menacent son pays. Mais, Louis Thürler est aussi
un artiste habile, qui connaît les merveilleuses
ressources de la langue française et sait faire
chanter les rimes cristallines où s'harmonisent les
expressions d'enthousiasme et de bonté.

Il proteste contre les hideurs du clinquant et
célèbre avec amour les villages rustiques, les al-
pes d'émeraude et de diamant se profilant sur le
ciel bleu.

Ecoutez plutôt les derniers vers du chant final :

De l'Alpe on voit dix lacs et cent villages,
Mignons, propres, ainsi que des jounoux ;
Des fleuves bleus, qui serpentent bien sages
Et des torrents, allant comme des fous.

Du Jura gris les taciturnes crêtes
S'enfuient là-bas dans le vapoureux flon.
Ici le roc hérissé ses arêtes
Et mord l'azur avec des dents de loup.

et les souffrances seraient grandes ; mais, on finirait par
vaincre l'ennemi.

Le jour où les premiers uhlands montrèrent leurs lances
aux environs de la capitale, Henri entra dans le petit
salon de Madeleine. Il était extrêmement pâle. Lui aussi,
jour par jour, heure par heure, avait noté les pulsations
de plus en plus faibles de son pays. Il n'aurait pas com-
battu si le drapeau de sa patrie avait présidé aux victoi-
res, mais le drapeau troué de balles lui était sacré ; l'a-
bandonner lui eût paru lâche.

Il trouva sa mère dans un grand abattement. Elle re-
doutait, chez Henri, quelque généreuse résolution, et son
amour passionné pour ce fils la rendait faible entre les
faibles. Sous les flammes du couchant, qui enveloppaient
le petit salon, elle demeurait dans une immobilité rê-
veuse ; le *Moniteur* déplié glissait sur ses genoux ; le
courage lui manquait pour lire le récit de nouvelles dé-
faites. Elle était désolée d'entendre le cri désespéré d'un
peuple à l'agonie ; désolée de voir couler le sang de la
nation généreuse. Mais qu'y pouvait-elle ? Rien... Rien
que pleurer. Et les larmes des mères sont de si faibles
armes ! Qui en a pitié ? Quel est le conquérant qui jamais
en a pris souci.

Son fils s'assit près d'elle ; son regard bleu, comme un
lumineux rayon, glissait jusqu'à l'âme de la pauvre
femme ; doucement il lui avait pris la main.

Elle s'effraya. Il lui sembla que la lèvre de son fils

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 61

LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

En juillet, elle avait d'abord vu les duellistes rangés
des deux côtés de la frontière, se surveiller comme dans
une partie d'échecs qui se joue de loin et silencieusement.
Que d'études, que de calculs, que de combinaisons avan-
tées, quelle dépense d'intelligence pour reconnaître le
point faible, et lancer, sur le rival, la mitraille, qui va
l'anéantir.

Puis, tout à coup, le point faible avait été trouvé. La
frontière eut une brèche. Ce peuple, qui se jetait ainsi
sur les plaines françaises avec l'impétuosité d'un torrent,
n'était plus le peuple de cette Allemagne rêveuse, que
Madeleine avait connue jadis ; de cette Allemagne des
légendes, des ballades et des harmonies. Elle n'existait
plus, en ce moment, l'Allemagne de Goëthe et de Beetho-
ven. La Prusse l'avait détruite, avait pris sa place, et la
Prusse foulait impitoyablement le sol ennemi. Pas une

ville, pas un village où elle n'imprimât la serre de son
aigle. Elle avançait. Était-ce trombe, était-ce ouragan ?
En tous cas, on pouvait dire que le châtimement de Dieu
passait ; et, quand souffla le vent de la colère céleste,
rien ne lui résista ; il rassa, il emporta tout... Et la Prusse
avançait avec ses canons, ses obus ; et, devant elle, un
pays affolé à conquérir.

En août, Madeleine lut sur son journal le triste nom de
Froschwiller : la première défaite... L'armée française
avait été brave pourtant ; elle avait su combattre et mon-
rir ; mais les Français n'étaient pas un contre quatre !

En septembre, ce fut une autre douleur : Sedan !
Pendant quinze heures on ne vit, sur toute la campa-
gne des Ardennes, qu'une vaste fumée roulante, dorée
par le soleil, blanchissante au lever de la lune... puis,
quand elle fut dissipée, plus rien... que des morts sur le
sol ; plus rien... qu'une armée prisonnière.

La France était consternée ; mais bientôt elle retrouva
son énergie. Blessée, les épaules à terre, d'un bond elle
se redressa ; et, devant les lourdes masses qui marchaient
sur Paris, jetant un défi, elle s'écria :

— Je me défendrai.

Alors on vit toute une ardente jeunesse s'enrôler, ne
doutant pas de retrouver ces routes du triomphe, ces rou-
tes que la France connaissait si bien jadis. Paris se pré-
parait à la résistance. Les forts et les remparts s'ar-
maient, les provisions s'entassaient ; le siège serait long,

Silencieux dans leur manteau d'hermine
Les fiers glaciers, tels des rois à genoux
Semblent rêver devant l'œuvre divine....
Oh! beau pays!... Juhé!... tu es à nous!

Nous irons donc à Eatauyer entendre toutes ces belles choses, nous irons nous retremper, écouter de la musique nouvelle et faire provision d'un peu d'idéal.

A. DESRIEUX.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Compte de l'Etat de 1905. — M. Speiser, président de la commission, constate que les comptes soldent par un excédent de recettes de 12 1/2 millions et que les prévisions budgétaires ont été dépassées de 19 millions. Ce résultat est dû en bonne partie à l'augmentation des recettes douanières et il doit être considéré comme tout à fait accidentel. La commission exprime plusieurs vœux.

M. Comtesse, conseiller fédéral : Le budget des années prochaines sera grevé de dépenses considérables : 400,000 fr. au moins pour l'application de la loi sur la police des denrées alimentaires; 700,000 fr. à partir du 1^{er} avril 1909 pour l'augmentation trisannuelle des traitements; 3,400,000 francs, de 1906 à 1908, pour l'augmentation des réserves de munitions; 1,250,000 fr., en 1907 et 1908, pour la transformation du matériel d'artillerie de montagne. A ces dépenses s'ajouteront celles qui résulteront de l'application de lois nouvelles : la réorganisation militaire nous vaudra un surcroît de dépenses de 3, 5 à 4 millions par an; l'assurance coûtera 6, 5 à 7 millions; les réformes postales entraîneront, en outre, dans les premières années une diminution de recettes assez sensible. Nous ne saurions prétendre faire face à ces dépenses au moyen de nos ressources actuelles; des excédents même aussi copieux que celui de 1905 ne nous le permettraient pas. Et nous devons, le moment venu, prendre des mesures pour éviter un déficit.

Je m'associe aux réflexions que suggèrent nos dépenses militaires à la commission. Lorsque nous aurons voté la loi sur la réorganisation militaire, nous serons bien près d'atteindre la limite des charges militaires qu'aucun peuple ne peut franchir sans en souffrir dans sa vie économique. Il est bon d'avoir une bonne économie, mais encore celle-ci ne doit-elle pas anéantir le corps qu'elle est chargée de protéger.

L'entrée en matière est votée sans opposition.

Les tireurs suisses à Milan. — De même qu'au revolver, les Suisses sont sortis victorieux du match international de tir au fusil, qui a eu lieu lundi à Milan.

tremblait; puis ce regard persistant attaché sur elle, cet œil profond emplí d'une tristesse mâle, quel secret cachait-il!

Il dit, après une courte hésitation :

— Mère, ma mère chérie, je viens à vous, le cœur triste. Je vais vous faire de la peine; mais vous saurez me comprendre.

Madeleine, muette et pâle, demeurait saisie par l'expression de ce visage, par l'éclat de ce regard tout étincelant de la joie du devoir.

Il continua :

— Vous le savez vous-même, mon devoir est de partir... Je vous déchire le cœur... Mais, dites, puis-je hésiter devant nos défautes? Si l'on vous blessait, ma mère, je voudrais vous défendre; je voudrais mourir pour vous sauver... La patrie, c'est aussi ma mère. Je vais m'engager. Oh! dites-moi que vous le voulez bien. Dites-moi : Tu es raison... Pars... Tu ne serais pas mon fils, si tu n'avais pas de cœur; si tu n'entendais pas l'appel de ton pays.

Il s'était levé, et un rayon de soleil couchant éclairait son noble front. Il était beau, d'une sorte de beauté héroïque qui frappait sa mère. Il s'animait en parlant, sa voix grave faisait vibrer toute la tendresse de Madeleine. Si jeune, si beau, et il voulait combattre. Elle était fière de ce courageux enfant; et, cependant, elle frémissait d'épouvante. Lui combattre!... et combattre la Prusse!... C'était impossible. Le sang lui battait aux tempes; elle craignait de devenir folle.

(A suivre.)

Voici les résultats : 1. Suisse, avec 4709 points; 2. France, 4700; 3 et 4. Belgique et Italie, ex æquo, 4492; 5. République Argentine, 4488; 6. Autriche, 4155.

Banque nationale. — Le nombre des souscripteurs d'actions de la Banque nationale est de 12,274. Il reste donc à répartir 27,726 actions selon un mode qui sera établi prochainement.

Exposition de Milan. — Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un arrêté fixant à 600,000 francs au maximum le crédit définitif ouvert pour subvenir aux frais de participation de la Suisse à l'exposition de Milan.

Zurich. — Un bébé de deux ans, qui jouait sur la grande route, entre Dubendorf et Schwamendingen, a été écrasé par un automobile. Le chauffeur est un habitant d'Uster. Il a déclaré n'avoir pas aperçu le pauvre petit.

Vaud. — *Un chamois dans un poulailler.* — Mercredi matin, vers 5 heures, un vigneron de La Tour-de-Peilz vit un chamois qui se dirigeait vers le lac. Il lui barra le passage et, aidé de quelques citoyens, parvint à le faire entrer dans la propriété de Saus-Souci. Là, la bête traquée se réfugia dans un grand poulailler vide dont on lui avait obligeamment ouvert la porte. L'animal, un beau chamois, dont les cornes accusent environ deux années, a dû être chassé dans ces régions par des chiens. Un de ces soirs, on lui rendra sa précieuse liberté.

Valais. — *Forces hydrauliques.* — L'une des plus considérables forces disponibles du canton du Valais et peut-être de la Suisse (40 à 50,000 HP), est à la veille d'être utilisée par l'industrie nationale. Le syndicat des Forces de la Viège vient en effet de terminer les études du projet de captation hydraulique de la Viège de Saas, et ce projet, qui comporte une première installation de 22,000 HP, va être incessamment mis à exécution.

On dit que la Société des usines électriques de la Lonza a fait l'acquisition des droits du syndicat et cette nouvelle serait en corrélation avec l'augmentation de capital annoncée par cette société.

Genève. — *Garde-barrière écrasé.* — Le train entrant en gare de Cornavin, à 11 h. 30, a écrasé, à 150 mètres de la station de Satigny, un garde-barrière du nom de Louis Michaud. On suppose que la victime était couchée près des rails. Si elle avait été debout, au moment du tamponnement, l'avant de la locomotive eût porté des traces de sang, or il n'en était rien.

ÉTRANGER

Angleterre. — Les grandes manœuvres navales anglaises ont commencé cette semaine. Le ministère de la marine publie à cette occasion les chiffres suivants :

L'effectif total du personnel prenant part aux manœuvres sera de 63,014 officiers et hommes, dont 2 amiraux, 2 vice-amiraux, 10 contre-amiraux, 7000 autres officiers et 56,000 marins et soldats d'infanterie de marine. La liste des navires comprend 32 cuirassés, jaugeant en tout 483,000 tonnes; — 28 croiseurs-cuirassés, jaugeant 302 mille tonnes; — 33 croiseurs à pont de protection, jaugeant 167,000 tonnes; — 8 éclaireurs, jaugeant 22,500 tonnes; — 13 canonnières, jaugeant 29,000 tonnes; — 124 contre-torpilleurs, jaugeant 33,500 tonnes; — 63 torpilleurs, jaugeant 1550 tonnes; — 23 sous-marins, jaugeant 4500 tonnes. Le tonnage total des navires de guerre prenant part aux manœuvres est donc de 1,043,050 tonnes. Ces navires représentent une valeur totale de 1,973,750,000 francs.

Les frais des manœuvres sont évalués à près de 3,250,000 francs. Les navires de la marine marchande anglaise qui se trouveront dans le rayon des manœuvres ont à prêter leur concours pour

contribuer à la solution des problèmes se rapportant à l'attaque et à la défense du commerce maritime en temps de guerre. Les armateurs seront du reste dédommages pour les retards résultant de cette coopération.

Trente steamers ont été affrétés de manière à fournir 100,000 tonnes de charbon à la flotte en manœuvres.

Grèce et Roumanie. — Les relations diplomatiques entre la Grèce et la Roumanie sont officiellement rompues.

Maroc. — On télégraphie de Tanger au *Daily Mail* que deux combats ont eu lieu la semaine dernière au sud de Marakesch entre les troupes des gouverneurs alliés des provinces et celles du caïd d'Anfloos.

Les alliés avaient 400 combattants en ligne. La position du caïd d'Anfloos est investie et il faut s'attendre à ce qu'il succombe au premier assaut.

— Une dépêche de Tanger aux journaux dit que le caïd d'Anfloos a perdu 56 hommes. Les pertes des caïds alliés ont été plus importantes, mais, par contre, elles ont fait une centaine de prisonniers et capturé un grand nombre de fusils et de munitions.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Samedi après midi, vers 4 h., le feu a réduit en cendres une grande maison de campagne, propriété de M. Joseph Vonlanthen, marchand de bois à Cordast. En un clin d'œil, le vaste bâtiment construit en bois fut embrasé. La bise soufflant fortement, les nombreuses maisons voisines, couvertes en bardeaux pour la plupart, coururent le plus grand risque. Mais l'intelligence et le sang-froid du capitaine du feu de l'endroit réussirent à éviter une catastrophe qui eût pu égaler en horreur celle de Planfayon. Le chef des pompiers de Cordast mérite ici de chaleureuses félicitations.

L'immeuble incendié, taxé 9000 fr., comprenait logement, grange, écurie et remise. Le bétail n'a pu être sorti à temps, tandis que mobilier et chédaï furent entièrement consumés. La police d'assurance de Vonlanthen étant périmée, par suite de partage, c'est pour lui une perte nette de 20,000 francs. Le sinistre est attribué à un vice de construction de la cheminée.

Subvention aux tireurs. — M. le colonel Thelin, président de la société des tireurs suisses, a été avisé par le Département militaire fédéral que le subside aux sociétés de tir est porté de 1 fr. 50 à 2 fr. pour tous les membres qui auront accompli leur tir obligatoire.

Tir cantonal vaudois. — Le Conseil d'Etat a voté un don d'honneur de 300 francs en faveur du tir cantonal vaudois qui aura lieu à Nyon, à la fin de ce mois.

GRUYÈRE

Foire de Bulle. — Nos foires d'été sont ordinairement de peu d'importance. Les campagnards ont déjà fait leurs provisions de toute nature pour la saison; la plupart d'entre eux sont à la montagne avec le bétail; d'autres sont occupés aux travaux des champs. Notre foire de mercredi a donc été calme. Peu de bétail, naturellement, sur le marché. Et pourtant on a remarqué la présence de plusieurs marchands, des Bernois pour le plus grand nombre.

Seul, le marché aux légumes présentait une réelle animation. Parmi les amas de salades, de carottes et d'haricots, autour des corbeilles de fraises aromatiques et appétissantes, de cerises fraîches, les ménagères étaient empressées. Point de ménage sans dessert, le jour de la Fête-Dieu.

La Fête-Dieu. — Un temps idéalement beau a favorisé la célébration de cette fête. Comme de coutume, la procession a parcouru nos rues parsemées de fleurs, de verdure et ornées çà et là d'autels improvisés, véritables bouquets aux couleurs chatoyantes, aux exquises senteurs.

Nos fanfares se joignent à la procession. Cadets et d'harmonie. Et dir, tant au concert de la Promenade, forêt de Bouleyren.

Les gymnas aussi pour la bonne rééducation des exercices fort bien assidu et une direction le bon exemple. Somme toute, j.

Mort subite. — dans les environs d'Ecassey, descend lorsqu'arrivé au la route, inanimé. Le navré était. Circonstance douloureuse auprès de sa famille de Paris, après un

Arrestation d'une femme coureuse. — élégante, 40 ans, de 5 ans chemion soir, sur la route passage attira l'attention d'un des d'riers depuis sa fenêtre. Elle marchait d'une certaine en cet instant de la route elle male se passait elle arriva assez crime horrible fut surpris, l'indivisions et s'enfuit. Riez. Deux jeunes aussitôt mis au crime garnement gendarmerie du état d'arrestation. Il fut ensuite Interrogé long peler von Almen sont au com de rich ces temps d'autres détails

Monsieur et MEYER et que leur nom la douleur d'ami et connaissance qu'ils en la personne

Lucie

enlevée à leur rauc, après une rease maladie muque de tout religion. L'enterrement 16 courant à Prie Cet avis ti faire-part.

Argent

Le notaire MEYER a des conditions francs sur première pourrait être face

On

quelques bons o 40 à 50 monles de S'adresser à Vic Rougemont.

Id

Nou

2000

Bulle; Vve Ay St. Denis; Fect

2 M. Schneewitz

Suisse . .	1 an,
» . .	6 mois
Etranger .	1 an,
» . .	6 mois
payable d'avance	

On s'abonne dans
bureaux de po

Le nou

On en parle de la transformation
Combien de modifications, qui tour-
veste kaki, le ch-
bit touriste, le
sans résultat ap-

Seule, les four
venir de cette
seule, ils en ont

Fort heureuse
une bonne nouv
dèle idéal, prati
venablement le

Dans le cours
quelques écoles
seront dotés d'
tentés l'année
résultat probant

été-ci seront de
bien du budget
commission d'éco
posé au Départe
de l'Infanterie

lieu ; on en ha
les résultats son
lieu de le croi
lourde tunique
disgracieux kép
chic, puisque, a
ni le goût, ni l'

FEUILLE

LA
MAI

— Vous ne me le savez pas.

— Oui, je t'aime
et brave ; mais je
veux pas que tu te
défende.

Vaincue par l'é-
mée, elle reprit :

— Pardonne-moi
bien que c'est ma
devoir te donner
fort que moi, moi

rait tuer mon fils
men veux pas ; pl
départ... J'ai pen

Grande Teinturerie O. Thiel, Neuchâtel.
Lavage chimique - Etablissement de premier ordre en Suisse
Pour prospectus et renseignements, s'adresser au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac 15 & 17, Neuchâtel.
Dépôt pour la Gruyère : A. Fleury, marchand-tailleur, Bulle.



Th. BUSER, armurier
Rue de l'Hôpital 35. FRIBOURG.

*Carabines Floberts. — Carabines de Stand. — Fusils de chasse. —
Revolvers. — Munitions et accessoires. — Prix-courants franco sur demande.*
Atelier de réparations. [377]

Grande Rue 32
BULLE

Grande Chapellerie Tobie BEC
5000 Chapeaux paille et feutre.

Magasin spécialement assorti dans tous les genres et qualités.
Concurrence impossible. — Prix fixe.

Chapeaux paille pour Enfants, à fr. 0.30, 0.60, 0.90, 1.—, 1.20, 1.50, 1.70, 2.— et jusqu'à 6.50.

Chapeaux paille pour Hommes, à fr. 0.75, 0.80, 0.90, 1.—, 1.20, 1.50, 1.70, 2.—, 2.20, 2.50, 2.80 et jusqu'à 16.—.

Splendide paillason 1^{er} choix, sans tache, joli ruban, fr. 1.80 prix unique.

Conformateur
nouvelle machine à former les chapeaux exactement à la tête de l'acheteur.
Assortiment spécial pour Communion et Confirmation.

Téléphone **ESTAVAYER-LE-LAC** Auto-garage

Hôtel-Pension Bellevue

avec Café-restaurant, Billard. Confort moderne. 30 lits. Lawn tennis. Parc et grand verger. Bains à l'hôtel et Cabines au lac. Cuisine très soignée. Prix modérés. Arrangements pour familles et sociétés. Séjour tranquille. Vue admirable sur le Jura et les Alpes.

Propri. ELLGASS & Cie.

Gérante Mme **M. Guérig.**

[501]

3 Avantages

sont offerts grâce à mes *achats en gros* ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

- 1^o la bonne qualité!
- 2^o la bonne forme!
- 3^o le bas prix!

par exemple :

	Nos.	Frs.
<i>Soutiers forts pour ouvriers, ferrés, 1^{re} qualité</i>	40/48	7.50
<i>Soutiers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.</i>	40/48	8.50
<i>Soutiers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants</i>	40/48	9.—
<i>Soutiers pour dames, ferrés, solides</i>	36/43	6.—
<i>Soutiers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants</i>	36/42	7.—
<i>Botlines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes</i>	36/42	7.50
<i>Soutiers pour garçons et fillettes, solides</i>	25/29	3.80
<i>Soutiers pour garçons et fillettes, solides</i>	30/35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.

D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde.

Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et *non pas par la solidité.* — Garantie pour chaque paire, — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, *gratits et franco.*

Rod. Hirt, Lenzbourg.

La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

**CHOCOLAT
SUCHARD**

SPECIALITÉS: **MILKA & VELMA.**

Magasin A. Weitzel-Husistein

BELLE

Vu la clôture de la liquidation à fin Juillet, vente à tous prix du solde des marchandises (chemises blanches, blouses, tissus, soierie, mercerie).

Chaque jeudi, vente de coupons d'étoffes au bout de la Promenade.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

L'Etablissement reçoit actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

en compte-courant au 3 1/2 et 3 3/4 0/0 ;
en compte d'épargne au 4 et 4 1/4 0/0 ;
à terme de 1, 3 ou 5 ans au 4 et 4 1/2 0/0.

Les anciens dépôts en compte courant et en compte d'épargne bénéficient de ces conditions dès le 1^{er} janvier dernier.

Tous coupons de dividende ou d'intérêt de valeurs suisses sont reçus et payement ou encaissés **sans frais ni retenue quelconque.**

Poires au jus
 $\frac{3}{4}$ litre à 70 ct. ; 1 lit. à 95 ct. ; 1 $\frac{1}{2}$ litre à 1 fr. 30.
MAGASIN
Vve Louis TREYVAUD
 38 Grand rue. BULLE.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis
H. Frisch, expert compt., Zurich B 91

du **Sang** exigez la véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre boutons, dartres, épaississement du sang rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréable à prendre, $\frac{1}{2}$ litre **3.50 fr.**, $\frac{1}{2}$ litre **5 fr.**, 1 litre (une cure complète **8 fr.**).

Dépôt général et d'expédition :
Pharmacie centrale, rue du Mont
 Blanc, 9, Genève. — Dépôt à **Bulle**
Pharmacie Gavin. [B52]

On demande

On demande un
Vacher
pour soigner 10 vaches et aider à la campagne. Place stable — S'adresser à **M. Alcide Beaudroit, à Rombois près Mostières (Doubs) France.** [53]

CAFE	<i>bon marché et excellent</i>	5 kg. Fr.
Camplinas, vert, fin, choi-i,		7.50
Salvador, » »		8.50
J-va, jaune, extra gr grains,		9.—
Salvador, perlé, vert fin		9.—
Java, jaune, supérieur,		12.—

Cafés torréfiés

Mélange suisse	/ garant. pure de goût	2 1/2 kg.
» de Lenzbourg		4.50
Domingo, perlé, extra fin.		5.—
		6.75

Franco contre remboursement.

Demandez la liste des prix

J. Bertschinger-Hirt Lenzbourg

A louer à Bulle
avenue de la gare, **un beau local.**
Convientrait pour magasins ou bureaux.
Entrée 1^{er} décembre.
S'informer à l'agence Haasenstein et
Vogler, Bulle.

A louer à Bulle
un grand et beau magasin, avec
étage, de 3 pièces, bien situé. Electricité et
chauffage central. Convientrait pour grand
commerce, banque, etc. Prix modéré.
S'adresser sous F 1001 à l'agence Hal-
senstein et Vogter à Bulle. (H614B)

On offre à vendre
à Marly près Fribourg, une maison
d'habitation avec boulangerie et épicerie, pouvant servir pour n'importe quel commerce. On ne demande pas d'argent comptant, pas de reprise.
Adresser les offres à Mlle PYTHON, propriétaire, Marly-le-Grand.

Appartements
sont à louer au bâtiment de M. J. GIPPA,
rue de Gruyères à Bulle.
On peut visiter les appartements tous les
jours de 2 à 5 heures. (H382B)

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE